

Louis GILL

professeur et économiste, Dép. des sciences économiques, UQÀM

(décembre 2005)

*“Sur George Orwell.  
De la guerre civile  
espagnole à 1984.”*

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,  
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: [jean-marie\\_tremblay@uqac.ca](mailto:jean-marie_tremblay@uqac.ca)

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque  
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de l'article de :

Louis GILL

« *Sur George Orwell. De la guerre civile espagnole à 1984* ».

*Pour la suite du monde* (Bulletin de l'APR-UQAM), no 32, décembre 2005, pp. 9-10.

Louis GILL est économiste et professeur retraité du département de sciences économiques de l'UQÀM où il a œuvré de 1970 à 2001. Tout au cours de cette carrière, il a eu une activité syndicale active. Il a publié plusieurs ouvrages, sur la théorie économique marxiste, l'économie internationale, l'économie du socialisme, le partenariat social et le néolibéralisme, ainsi que de nombreux essais et articles de revues et de journaux sur des questions économiques, politiques, sociales et syndicales.



Courriel: [gill.louis@uqam.ca](mailto:gill.louis@uqam.ca)

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée le 13 mars 2006 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec.



Louis GILL  
professeur et économiste, Dép. des sciences économiques, UQÀM

« *Sur George Orwell. De la guerre civile espagnole à 1984* ».

*Pour la suite du monde* (Bulletin de l'APR-UQAM), no 32, décembre 2005, pp. 9-10.

Un livre de Louis Gill récemment publié par les éditions LUX de Montréal

Ceux et celles qui connaissent mes écrits antérieurs peuvent s'étonner de ce qu'aie écrit un livre sur George Orwell. Voici comment l'idée m'en est venue. Au retour d'un séjour en Espagne en 2003, j'ai lu le livre peu connu d'Orwell intitulé *Hommage à la Catalogne*, dont il a dit que c'était sans doute le meilleur livre qu'il ait écrit. Pour ma part, jusque-là je n'en connaissais pas l'existence. Ce livre, qui est le récit de la participation d'Orwell à la guerre civile espagnole en tant que combattant dans les milices du petit parti socialiste antistalinien qu'était le POUM (Parti ouvrier d'unification marxiste), venait d'être réédité en français à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance et m'avait été offert par le traducteur espagnol de mon livre *Fondements et limites du capitalisme*.

*Hommage à la Catalogne* m'a beaucoup impressionné par l'analyse politique de la guerre civile espagnole qu'Orwell y présente et par la description qu'il y fait de sa brutale découverte de la terreur stalinienne au cœur de cette guerre civile. En refermant le livre, je n'ai pu résister à l'envie d'écrire là-dessus et de montrer que les célèbres romans que sont *La ferme des animaux* et *1984* puisent leur origine dans cette expérience de la guerre civile espagnole, dont Orwell a dit qu'elle a été la plus importante de sa vie et qu'elle en a par la suite influencé tout le parcours.

Chaque ligne de travail sérieux depuis lors, a-t-il dit à la fin de sa vie, a été écrite, directement ou indirectement, contre le totalitarisme et en faveur du socialisme démocratique... dont le véritable objectif est la fraternité humaine.

Il va sans dire que mon but en écrivant ce livre était, non seulement de faire connaître ces origines de la *Ferme des animaux* et de *1984* et de rendre hommage à Orwell pour son indéfectible combat en faveur des droits et libertés et du socialisme, mais aussi de rappeler que les questions politiques qui sont au cœur de l'expérience vécue par Orwell et de ses écrits sont toujours d'une brûlante actualité. On dit souvent avec raison qu'il faut tout faire pour que ne soient jamais oubliées les horreurs du nazisme. Il est tout aussi important de ne jamais oublier les horreurs de cette autre variante du totalitarisme qu'est le stalinisme. Et cela d'autant plus à un moment où, devant la faillite et les ravages sociaux du néolibéralisme, on voit dramatiquement ressurgir dans les pays d'Europe de l'Est et de l'ex-Union soviétique un engouement pour Staline et une nostalgie du passé totalitaire.

Si mon livre réussit à contribuer à la préservation de cette mémoire, à alerter contre les dangers du totalitarisme et les risques de sa résurgence, et à stimuler la construction de l'organisation collective qui seule peut contrer ces dangereuses tendances, je n'aurai pas perdu mon temps et, je l'espère, je n'aurai pas gaspillé celui de mes lecteurs et lectrices.